

Évangélaire Echternach

Nouvelle lecture d'image

Lecture complète des trois bandeaux *Album Renaître* page 2.
Collection Porte Parole

La lecture de l'image de la guérison d'un lépreux, extraite de l'évangélaire d'Echternach est proposée dans le *module Renaître* de *Vivre une traversée avec des adultes* pages 65-67 et l'image dans l'*album Renaître* page 3.

Nous présentons ici une variante, plus riche, pour aller plus loin avec ceux qui fréquentent depuis quelques années la collection Porte Parole.

Le déroulé pédagogique que nous vous proposons est une catéchèse à part entière, à déployer sur une ou plusieurs séances pour des enfants, des jeunes ou des adultes.

Une problématique générale de départ

La question peut être :

Sur quelle logique les scènes des trois bandeaux de l'image sont-elles organisées ?

Logique théologique ?

Logique de texte ?

Logique liturgique ?

Logique thématique ?

Ou autre ?

Conseils d'animation pour tous les âges

1. Laisser le groupe découvrir, contempler et s'imprégner de l'image. **1 minute**
2. Diviser en petits groupes de 6 personnes maxima. Chacun devra décrypter un bandeau.
3. Donner les consignes : **20 minutes**
Repérer les différentes scènes, les personnages, le décor, les mouvements.
Identifier chaque scène : à quel texte d'Évangile correspond-il ?
Laisser chercher puis donner les références suivantes.

Quels textes d'évangile ont été illustrés ? (Quelques images peuvent prêter à confusion)

De haut en bas :

Niveau 1 : les Noces de Cana Jean 2, 1-12

Niveau 2 : la guérison d'un lépreux Mt 8, 1-4 ; Mc 40-44 ; Luc 5, 12-14

la guérison du serviteur d'un centurion Luc 7,1-10 ; Mt 8,5-13

Niveau 3 : l'aveugle de Jéricho Luc 18, 35-43 ; Mt 20,29-34 ; Mc 10,46-52

la fille de la Cananéenne Mt, 15-21 ; Mc 7,24-30

Lire le texte correspondant. Comparer texte et image.

Pour poursuivre avec des enfants ou des jeunes

Questions possibles

Auriez-vous dessiné comme cela ce texte d'évangile?

Quelles questions vous pose ce texte ou cette image?

Mise en commun des découvertes des groupes s'il y a lieu.

Que trouvez-vous de semblable dans les 3 bandeaux ?

Repérer combien de fois Jésus est représenté dans toute la page. (On le reconnaît au nimbe crucifère). A votre avis, pourquoi Jésus est-il représenté plusieurs fois?

Pourquoi le dessinateur a-t-il choisi tous ces récits pour les rassembler dans une seule image ? Qu'ont-ils de commun ? De différent ?

Qu'est-ce qui évoquent la mort et la résurrection dans ces images ?

A quel sacrement cela fait-il penser ?

Si tu étais représenté sur l'image, où serais-tu ? Pourquoi ?

Conseils pédagogiques

L'animateur n'essaie pas d'apporter toutes les réponses. Il laisse chercher, reformule ce que disent les enfants, renvoie au texte s'il y a des erreurs, questionne pour aller plus loin dans la réflexion.

Il peut inviter à mimer une attitude d'un personnage. Demander ce que cela évoque, ce que de le fait de mimer telle attitude provoque en soi. Exemple : la femme qui implore. Elle demande. Est-ce facile de demander, de s'incliner pour quémander ?

Pour poursuivre avec des adultes

Distribuer à chaque groupe des questions qui peuvent aider à donner du sens à l'image (colonne centrale du tableau qui suit p3). Laisser un temps de discussion.

Inviter à préparer une remontée rapide: références du texte, identification des personnes, mouvement(s) significatif(s) de la scène... **15 minutes**

4. Faire un temps de remontée rapide des découvertes des groupes (pas plus de 5 minutes par bandeau : les uns complètent les autres). **15 minutes**

5. Animer une lecture chrétienne : quel est le lien entre les trois bandeaux ? Sur quelle logique les scènes sont-elles organisées ? (Voir plus bas des questions possibles dans le chapitre **Vers la lecture chrétienne**). **20 minutes**

6. Proposer un temps de méditation ou de prière.

 Soit avec le texte joint (voir plus bas **Méditation**).

 Soit en demandant à chacun le mot, la phrase, le détail de l'image qui le touche ici et maintenant.

 Finir par un chant.

Nous vous faisons part dans le tableau ci-dessous d'interprétations possibles exprimées par des adultes au cours d'une lecture d'image. Cela peut faire sens pour certains, sembler difficile pour d'autres. L'animateur n'a pas à tout redire de ce qui est exprimé ici mais cela le prépare à entendre des interprétations possibles. Il reformule ce que les personnes découvrent, relance par les questions pour que chacun chemine vers un sens personnel.

Niveau supérieur : 1 les Noces de Cana Jean 2, 1-12

Ce que je vois	Questions qui peuvent aider à chercher du sens	Ce que cela pourrait me dire
<p>Bandeau coupé en deux scènes : celle de gauche abritée sous une architecture.</p> <p>celle de droite à ciel ouvert.</p> <p>Bandeau au fond rose</p>	<p>Pourquoi la scène est-elle divisée en deux ? Doit-on lire de gauche à droite, ou de droite à gauche ? Quel sens cela prend-il ?</p> <p>Que pourrait représenter la maison ?</p> <p>Pourquoi une scène en extérieur ?</p>	<p><i>Ce bandeau correspond à l'évangile de Cana :</i> Jean 2,1-12 Il se lit de droite à gauche si l'on suit le texte. Il peut se lire de gauche à droite si l'on suit le doigt du personnage central. Il invite à entrer dans le mystère de Jésus qui accomplit la transformation de l'eau de l'ancienne alliance en vin nouveau. L'Église ? La scène marquerait ainsi le passage de l'Ancien Testament à un temps nouveau, celui de Jésus et de l'Église ? Jésus a dit : « Je suis la porte. Qui passe par moi ... » Avec l'avènement de Jésus, une ouverture à tous ?</p> <p>Couleur de sérénité</p>
<p>La scène de gauche</p> <p>Une scène de banquet.</p> <p>Une femme, deux hommes, chacun assis devant trois coupes et du pain : les mariés et un invité ?</p>	<p>De quel sacrement cette scène peut-elle être la préfiguration ?</p> <p>Pourquoi avoir représenté l'épouse qui n'est pas dans le texte ?</p>	<p>Le pain et le vin : préfiguration de l'eucharistie ? du festin du Royaume des cieux ?</p>

<p>Un homme, vêtu d'une tunique rouge. Il présente une coupe de sa main droite et porte un bâton de la main gauche en même temps qu'il désigne l'autre scène avec son index. Est-ce le maître du repas ?</p> <p>Dans les trois bandeaux, des hommes portent le même bâton.</p> <p>Les personnages sont placés dans une architecture flanquée de deux portes ouvertes.</p> <p>Une tour avec sa porte ouverte</p>	<p>De qui le maître du repas, portant le vin, pourrait-il être la figure ?</p> <p>Quel sens peut avoir le bâton que porte le maître du repas ?</p> <p>Dans une interprétation symbolique, la maison des mariés peut-elle représenter un autre édifice ?</p> <p>La porte de la tour centrale est-elle importante ? Quel sens peut-elle avoir ?</p>	<p>Le maître du repas fait goûter le vin aux mariés. Sa tunique rouge serait-elle celle du sacrifice du Christ sur la croix, et le vin celui de « l'Alliance nouvelle et éternelle » de la messe ? Serait-ce là des signes de la liturgie de l'Eucharistie ? Il désigne le « vrai » maître du repas : le Christ ? Si le maître du repas est la figure du Christ, le bâton que porte l'homme pourrait-il alors prendre sens ? Il est le même que celui des autres hommes de l'image qui demandent guérison pour eux ou un proche. Bâton de pèlerin ? Sceptre ? Pour dire que le Christ a pleinement épousé notre condition d'homme ?</p> <p>Le lieu des noces, mais aussi la préfiguration de la Jérusalem céleste, du « festin du royaume des cieux » (voir au niveau 2 le texte du centurion). Des portes pour nous dire qu'il faut passer par le Christ (« Je suis la porte » Jean 10, 1-10) pour entrer au royaume des cieux ? Une porte pour passer de l'extériorité à l'intériorité ? Elle nous invite à une intériorisation de l'Évangile. La porte ouverte du tombeau ? « Le 3^{ème} jour, il y eut des noces », allusion au jour de résurrection. Jésus inaugure un royaume nouveau en donnant le vin des noces à profusion.</p>
<p>La scène de droite</p> <p>Une femme, coiffée d'un long voile blanc, vêtue d'une robe rouge, adossée au mur d'une tour, légèrement penchée en avant,</p>	<p>La place, la position centrale de la femme, la couleur de sa robe peuvent-elles avoir un sens ?</p>	<p>Marie est vêtue du même rouge que l'homme dont elle est le symétrique inversé (dos à dos) : même couleur dynamique traduisant l'action. Ils sont</p>

<p>regarde ce que fait le jeune homme devant elle :</p> <p>sa main droite, dressée, est grande ouverte comme sa main gauche ouverte vers le ciel. Elle montre l'eau qui coule devant elle.</p> <p>Un homme jeune, vêtu en habit du Moyen Age, remplit une des six jarres d'une eau qui coule à flots. Une main de Marie et celle du Christ focalisent notre regard sur cette eau.</p> <p>Le Christ est à l'extrême bord de l'image.</p> <p>Sa tête est surmontée d'une auréole crucifère ; il bénit l'eau qui coule.</p> <p>Il porte de l'autre main le livre de la Parole.</p>	<p>Quelle signification peut prendre le geste des mains de Marie ?</p> <p>Quelle est cette eau ?</p> <p>Faut-il lire l'image de droite à gauche, ou de gauche à droite?</p> <p>Quelle est la place de la Parole dans cette scène ?</p>	<p>placés au centre de l'image : position étonnante pour Marie dont la place est très discrète dans les évangiles. Mais si l'on considère que la tour représente l'Église, comme c'est la tradition dans les évangéliques, Marie soutiendrait-elle l'Église de son fils ?</p> <p>Même geste des mains de Marie que l'on retrouve dans les évangéliques au moment de l'Annonciation. Nouvelle acceptation de Marie au début de la vie publique de son fils ? « Que tout se passe selon ta parole » Luc 1, 37</p> <p>Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !... Je ferai avec vous une alliance nouvelle Isaïe 55, 1 ; 3 L'eau du baptême...</p> <p>La position du Christ nous obligerait-elle à lire l'image de droite à gauche pour illustrer les paroles : « Ton époux, c'est ton créateur » d'Isaïe 54,5 et « Au commencement était le Verbe » de Jean 1,1 ? Il invite alors chacun à participer au repas des noces.</p> <p>Parole créatrice : ce premier « signe » serait-il le commencement d'une nouvelle création?</p>
---	--	---

Niveau 2

Guérison d'un lépreux Matthieu 8, 1-4

Pour le commentaire, voir *Vivre une traversée avec des adultes* pages 65-67

Guérison du serviteur d'un centurion Luc 7,1-10

(Le second signe dans l'évangile de Jean relate un épisode analogue : un père, fonctionnaire royal, demande à Cana, la guérison pour son fils malade à Capharnaüm Jean 4, 43-54).
Egalement Matthieu 8, 5-13.

Ce que je vois	Questions	Ce que cela pourrait me dire
<p>Scène centrale</p> <p>Une architecture sous laquelle un homme, nimbé d'une auréole,</p> <p>portant le rouleau de la Loi,</p> <p>se retourne vers deux personnages,</p> <p>l'un à barbe et cheveux blancs</p> <p>l'autre, jeune,</p> <p>en montrant un troisième homme qui lui adresse la parole, main droite ouverte, tournée vers lui. Il porte un bâton.</p> <p>A l'extérieur de l'architecture</p> <p>A droite</p> <p>Un homme jeune, allongé sur une litière.</p>	<p>Jésus entre dans Capharnaüm : que pourrait représenter la maison ?</p> <p>Pourquoi Jésus porte-t-il le rouleau de la Loi et non le livre de la Parole comme dans le bandeau ?</p> <p>Pourquoi le centurion porte-t-il lui aussi un bâton ?</p> <p>Est-ce un lit de l'époque? Un grabat ? un linceul ? une matrice ? de la paille ? Cela fait penser à une mandorle, cet ovale évoquant l'amande</p>	<p>L'Eglise future, lieu de guérison spirituelle et de conversion ?</p> <p>Les textes qui précèdent ce « signe » (versets 20-38) relatent l'épisode des béatitudes où Jésus dévoile une nouvelle loi d'amour. La présence du rouleau de la loi dans les mains de Jésus pour insister sur cette nouveauté ?</p> <p>deux disciples</p> <p>représentation traditionnelle de Pierre.</p> <p>Vraisemblablement l'apôtre Jean</p> <p>Le centurion qui demande la guérison pour son serviteur. Le lépreux, l'aveugle qui demandent la guérison s'appuient aussi sur un bâton, pèlerins en marche vers le Christ.</p> <p>Le serviteur du centurion : paralysé, comme mort ; - enfermé dans la douleur et le malheur ? - couché comme un nouveau-né</p>

<p>Enveloppé dans un drap, la main gauche cachée sous le drap, la droite, grande ouverte, qui implore.</p> <p>Couleur du fond de ce bandeau : vert sombre</p>	<p>qu'il faut casser pour trouver le fruit. Quel sens peut avoir chacune de ces interprétations ?</p> <p>Quel sens peut avoir le jeu des mains du serviteur ?</p> <p>Cette couleur a-t-elle de l'importance ?</p> <p>Pourquoi est-il à l'extérieur de la maison, devant la colonne ?</p>	<p>dans de la paille : une naissance ? - enveloppé dans un linceul, comme Jésus au tombeau ? - allongé dans la mort avant le relèvement baptismal ?</p> <p>Main gauche, enserrée dans le linceul, dans la mort ; main droite implorante dans un mouvement de foi, main vivante...</p> <p>Couleur froide pour insister sur la condition de malheur des malades ?</p> <p>Pour insister sur l'impureté du païen, devenant colonne de l'Eglise ?</p>
---	---	--

Niveau 3

L'aveugle de Jéricho Luc 18, 35-43

La fille de la cananéenne Matthieu 15, 21

Ce que je vois et rapport au texte	Questions	Ce que cela pourrait me dire
<p>Deux scènes séparées par un arbre à trois branches.</p>	<p>Cet arbre aurait-il un sens ?</p>	<p>Un arbre, symbole de la Vie ? Un arbre, figure du Christ ? Trois branches, pour évoquer la Trinité ?</p>
<p>La scène de gauche</p> <p>Un aveugle (ses yeux sont blancs) accroupi; recroquevillé sur lui même, un bâton à la main</p> <p>comme enfermé dans l'arbre.</p>	<p>Qu'exprime cette position de l'homme ?</p>	<p>Comme le lépreux, comme le serviteur,</p> <p>Comme le lépreux, comme l'homme qui demande la guérison au nom de son serviteur. Il est enfermé dans sa maladie ; replié sur lui-même comme un fœtus.</p>

<p>Une main implore, l'autre est retenue par un enfant qui lui tient le bras. un homme, nimbé d'une auréole, qui fait un geste de bénédiction, suivi de trois hommes Les mains de Jésus, de l'enfant, de l'aveugle forment une chaîne.</p>	<p>Que nous évoque ce jeu des mains ?</p>	<p>Geste qui relève. Jésus et ses apôtres Jésus bénit, guérit par son geste et donne pouvoir au serviteur de relever celui qui est à terre.</p>
<p>Au milieu : Un arbre avec trois branches se terminant par des fleurs en forme d'ombelles.</p>	<p>Cet arbre placé au milieu aurait-il un sens ? A quel autre arbre de la bible fait-il penser ?</p>	<p>Dans l'art chrétien du Moyen âge, ce genre d'arbre évoque l'arbre du paradis (Il y avait l'arbre de vie au milieu du jardin Genèse 2,9) et annonce la croix.</p>
<p>A droite : Illustration de la même scène, en deux images, comme dans une BD : à lire de gauche à droite. A gauche, une femme implorante, adossée à l'arbre. L'homme nimbé d'une auréole ouvre les bras. L'homme derrière lui a un geste de refus. A droite, la femme pliant les genoux devant l'homme à la tête nimbée, portant un livre, qui se penche vers elle et la bénit ; elle l'implore, les mains jointes, Repliée sur elle-même dans un mouvement d'agenouillement Les deux hommes qui suivent sont les mêmes qu'à l'étage supérieur, souriants.</p>	<p>Elle est à la même place et dans la même attitude que Marie dans le bandeau supérieur. Quelle similitude ? Quelle différence ? Quelle attitude de Jésus ? Et celle de cet homme ? La femme, entre les deux représentations du Christ. Quel sens cela peut-il avoir ? Qu'exprime le mouvement du corps de la femme ?</p>	<p>Adossée à l'arbre de la chute ne rappellerait-elle pas Eve l'impure, antinomique de Marie que la tradition chrétienne appelle la Nouvelle Eve ? Jésus, dans un mouvement d'accueil. Signe de fermeture ? La femme paraît être cernée, « habitée » par le Christ, comme prête à se retrouver à l'étage supérieur du festin... Elle semble lovée comme un fœtus ; allons-nous assister à une nouvelle naissance ? Toujours Pierre et Jean ?</p>

Vers une lecture chrétienne

Des éléments pour animer le débat de l'étape 5:

En conclusion :

- **Pourquoi ces différents récits sont-ils réunis sur une même image ?**
Des guérisons et un « miracle d'eau changé en vin » n'ont à première vue pas de rapport.
Et s'il y avait transformation ? Dans tous les cas de guérison, comme à Cana, l'impureté a été transformée en pureté. **Le signe, le miracle** est de ne pas s'être enfermé, de s'être **converti**, de s'ouvrir au Christ. C'est le Christ lui-même, et non le rite, qui a permis ce passage... Accomplissement du projet de Dieu en Jésus-Christ !
- **Peut-on faire une lecture linéaire de haut en bas ?**
Y aurait-il un mouvement ? Serait-ce l'histoire d'un **commencement**... A Cana, Jésus se révèle puis met en acte par ses guérisons ce qu'il annonce du Royaume. C'est un passage entre l'Ancien et le Nouveau Testament...
Tout s'achève, ou tout commence en bas à droite par ce Christ qui bénit et invite à suivre ses pas.
Dorénavant, au nouveau banquet, le Fils de Dieu accomplit ce qui était annoncé : les aveugles voient, les boiteux marchent ...
- **Le banquet des noces serait-il une clé de lecture de cette image ?**
Ce banquet des noces de Cana préfigurerait le **banquet eschatologique, celui de la fin des temps**: Par Lui, avec Lui et en Lui, l'homme a été guéri et relevé ...
- **La structure de l'image est-elle révélatrice ?**
Après le signe de Cana, Jésus **descend** à Capharnaüm.
Logique du **mystère pascal** : Une descente : mouvement de l'incarnation, de Jésus vers l'homme, venu vivre sa condition. Après la croix (cf l'arbre de Vie du bandeau inférieur), avec la cananéenne, c'est la rencontre avec le Christ (la femme est comme enserrée » dans le Christ, « en Lui ») qui est la Vie...
La structure de l'image est en forme de croix :
 - une hampe verticale, au milieu de l'image, formée (de haut en bas) par l'arbre, l'Eglise, la porte de la tour. Mouvement du ciel à la terre : **au nom du Père...**
 - une hampe horizontale : le fils fait homme qui partage notre vie d'homme, qui sauve : **au nom du Fils...**

« Ton rédempteur, c'est le Dieu d'Israël » Isaïe 54.
- **Pourquoi plusieurs représentations du Christ sur une même image?**
Une seule représentation de Jésus sur le premier bandeau du haut, deux sur le deuxième bandeau, trois sur le troisième. Cela évoquerait-il quelque chose de la Trinité, un seul Dieu en trois personnes ?

- **Les attitudes des personnages nous révéleraient-elles des attitudes spirituelles ?**

Les attitudes des malades sont paradoxales
à la fois

enfermés en eux-mêmes, courbés, recroquevillés,
implorants (jeu des mains et mouvements) et insistants.

mais aussi ouverts au Christ, débordants de foi, relevés :

« Si tu le veux, tu peux » (lépreux)

« Dis seulement une parole » (centurion)

« Que je voie » (lépreux)

« Viens à mon secours » (Cananéenne)

C'est d'ailleurs mis en relief par la parfaite symétrie des deux étages inférieurs : les deux côtés gauches, comme les côtés droits, ont une composition identique.

- **Les attitudes du Christ nous révèlent-elles son humanité et sa divinité ?**

Il bénit.

Il se penche, touche ; il désigne quelqu'un (reconnaissance de l'autre).

Il regarde le malade.

Il se retourne, pour expliquer, pour guérir.

Il accueille, bras ouverts.

Ses pieds sont nus et en marche, comme dans Isaïe 52,7 : Il est celui qui annonce la Bonne Nouvelle.

Il remet debout.

Il libère. « Je suis le chemin, la vérité, la vie ».

Il tient le rouleau de la loi ou le Livre : il est lui-même Parole de Dieu.

Méditation

Choisir deux lecteurs.

Inviter à faire silence, à contempler l'image.

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Je regarde Jésus. Il se tient là, discret.

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu... et le Verbe était Dieu.

Je me mets en présence de mon Dieu...

Silence

Or, on manqua de vin.

Je regarde ces hommes et ces femmes qui implorent Jésus :

Il y a peut-être aujourd'hui en moi un manque,
comme ces gens de la noce qui manquent de vin...

Il y a peut-être aujourd'hui en moi une lèpre qui me ronge,
une plaie intérieure qui m'enferme en moi-même.

Il y a peut-être aujourd'hui en moi une paralysie
qui m'empêche de tenir debout, d'être un homme, une femme libre.

Il y a peut-être aujourd'hui en moi une souffrance,
un mal, qui me tourmente, comme un démon...
Je dis et redis dans mon cœur :
Seigneur, prend pitié. O Christ, prend pitié...

Silence

La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Ces quelques mots de Marie ont suffi pour t'émouvoir, Seigneur.
Je me redis le cri de foi du lépreux : si tu le veux, tu peux.
Je me redis la confiance du centurion : dis seulement une parole
Je me redis la supplication de la cananéenne : viens à mon secours.
Je dis et redis dans mon cœur : Seigneur, augmente ma foi en toi...

Silence

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Je regarde cet arbre, Seigneur : arbre de la croix quand ton heure viendra...
Arbre de la mort où tu porteras nos enfermements, nos exclusions, nos cécités,
nos immobilismes et nos douleurs.
Je regarde cet arbre : Arbre de la Vie et des signes que tu nous donnes.
Je peux accepter ce que je suis parce que toi, tu m'acceptes, comme je suis.
Je suis sauvé au nom du Père, et du Fils et de l'Esprit...
Je laisse couler en moi le flot de la Vie.
Et je peux chanter maintenant « Gloire à Dieu »...

Silence

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée

J'entends ta voix me dire : Je suis le commencement.
Tout est commencement avec toi.
C'est toi qui viens à moi, le premier,
qui descend vers moi, se retourne, me bénit, me touche, me regarde, m'accueille.
C'est toi le Dieu infatigable des commencements sans fin, c'est toi le maître du festin,
c'est toi le Seigneur du Royaume, c'est toi notre Dieu inépuisable ; c'est toi !

Disons tous ensemble : **Notre Père, qui es aux cieux....,**